



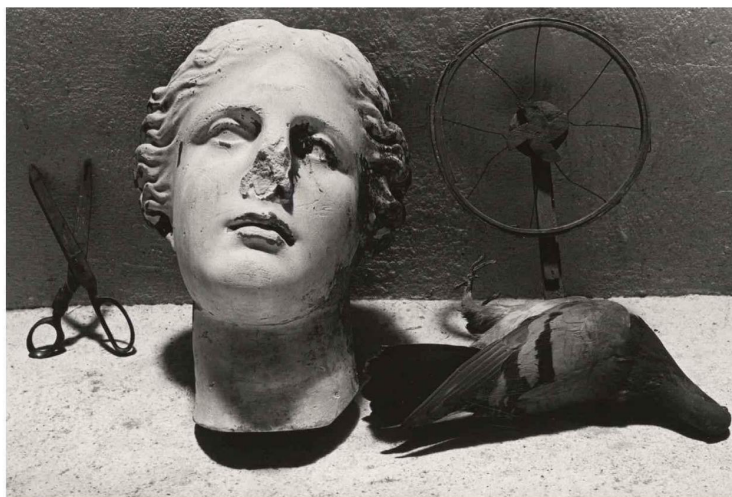
MARCHÉ

À Paris, les galeries photo à l'âge mûr



Paris Photo 2023.
 © Paris Photo 2023.

Paris Photo 2023.
 Joel-Peter Witkin.
Still Life (In An Airshaft), 1967.
 Galerie Baudoin Lebon.
 © Joel-Peter Witkin/Courtesy baudoin lebon.



Si en France la reconnaissance de la photographie comme objet d'art a été plus tardive qu'aux États-Unis, le médium s'y est développé comme nulle part ailleurs. Symbole de cette souveraineté, Paris Photo célèbre sa 26^e édition du 8 au 12 novembre.

PAR SOPHIE BERNARD

La foire a vu le jour en 1997, dans le sillage du Mois de la photographie créé en 1980 par Jean-Luc Monterosso, fondateur et directeur de la Maison européenne de la Photographie. Depuis, en novembre, Paris célèbre la photographie dans les musées, les centres culturels, les galeries et dans des lieux insolites en dehors du circuit culturel habituel. 2023 ne déroge pas à la règle : le salon a ppr oc he dans un hôtel particulier, le festival PhotoSaintGermain Rive Gauche, la Biennale de l'Image tangible dans l'est parisien, sans parler de Photo Days qui fédère plus de 70 événements dans la capitale.

Un écosystème de galeries spécialisées

Parmi les raisons de ce dynamisme et de cette longévité de l'esprit du Mois de la photo malgré sa disparition, on peut citer les nombreuses galeries privées dédiées au médium dans la capitale. Cet ancrage remonte aux années 1970 avec des pionniers : Agathe Gaillard (1974) – devenue La Galerie Rouge en 2020 –, Octant par Alain Paviot (1978), Viviane Esders (1980), suivis par Zabriskie dans les années 1980. De plus en plus de généralistes, comme Baudoin Lebon, ➔



Paris Photo 2023.

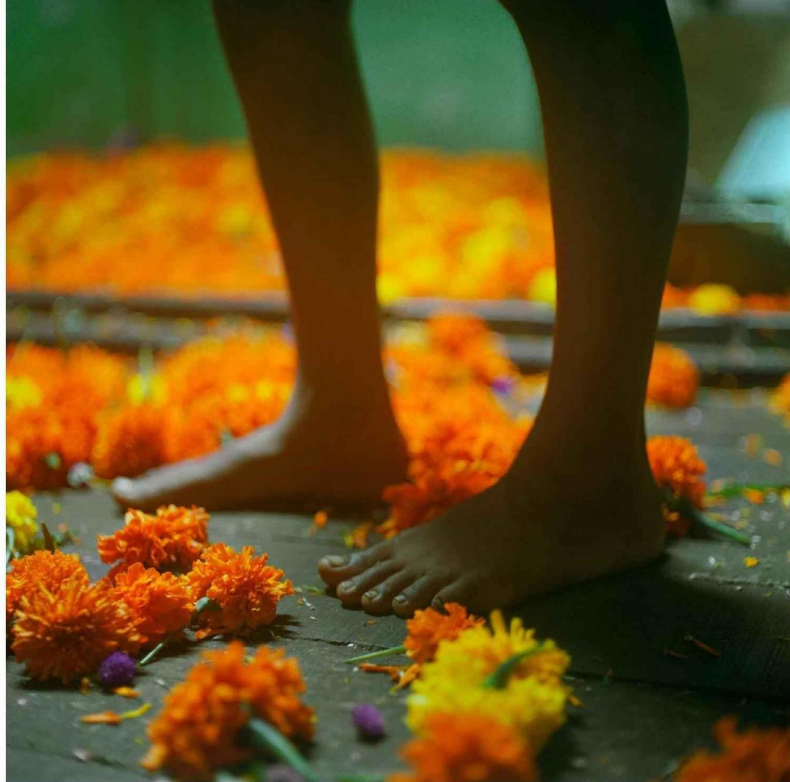
Roger Catherineau.
Étude d'après un visage n°15,
1960-1961, tirage gélatino-
argentique d'époque, réalisé
par l'artiste, 30,5 x 22,6 cm.
Tirage unique.

Les Douches la Galerie.

© Succession Roger Catherineau/
Courtesy Les Douches la Galerie.

À droite : Paris Photo 2023.

Denis Dailleux. *Les Pieds aux
œillets d'Inde,* 2015, tirage
argentique couleur.
Galerie Camera Obscura.

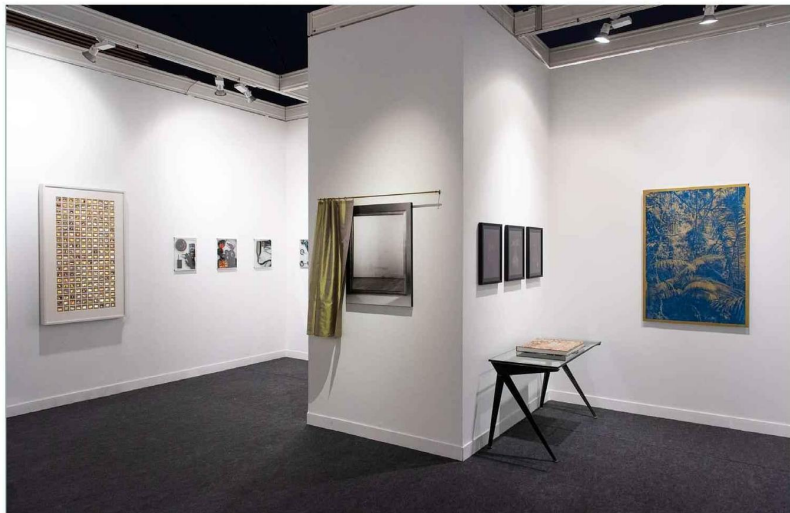


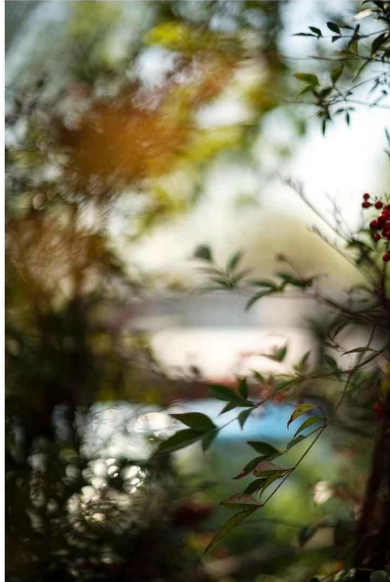
accordent alors une place de choix au médium et, parallèlement, les galeries consacrées à la photographie se multiplient : Camera Obscura (1993), Esther Woerdehoff et Les filles du calvaire (1996), VU' (1997). Les deux décennies suivantes apportent leur lot de nouvelles venues, chacune avec sa ligne : Lumière des roses à Montreuil (2004) autour de l'image d'anonymes, Les Douches (2006) mêlant modernes et contemporains, Sit Down (2005), Polka (2007) et In camera (2008) axées sur le documentaire, à sa propre manière, ou encore Binome (2010) sur l'expérimentation et les limites de la photographie. Éclectique, Clémentine de la Féronnière (2011) est aussi éditrice et dispose

Paris Photo 2023.

**Vue du stand de la galerie
Binome.**

© Photo Sarkis Torossian/courtesy
Galerie Binome.





Ci-dessus :

Terri Weifenbach,
Air and Dreams #5467, tirage
pigmentaire d'archive
127 x 91,4 cm. Édition de 10 +
2 EA. Galerie Miranda, Paris
10^e, exposition jusqu'au
23 décembre.

© Courtesy de l'artiste et galerie
Miranda.

12^e édition
de PhotoSaintGermain.

Candida Höfer, *Glühbirnen
Köln XI*, 2021. Galerie Thomas
Zander, Paris 6^e, exposition
jusqu'au 14 décembre.

© Courtesy de l'artiste et Galerie
Thomas Zander.

À droite :

Paris Photo 2023.
La série « Dialect »
(2020-2023) de Felipe Romero
Beltrán sur le stand
de la galerie Hatch.

© Photo Jitske Nap/Courtesy
de l'artiste et HATCH.



d'une librairie attenante avec une programmation faisant écho à ses expositions. Bigaignon (2016), lui, en fait un espace curaté par un invité, en ce moment Héloïse Conésa, conservatrice à la Bibliothèque nationale de France en charge de la collection contemporaine.

Des frontières de plus en plus floues

Les galeries nées ces dernières années jouent plutôt la carte de la mixité des médias, à quelques exceptions – Miranda (2018), qui a aussi une librairie, ou la galerie S. (2022). Logique, les frontières entre les catégories tendent à disparaître, comme le prouve la sélection de Paris Photo de plus en plus ouverte à des galeries d'art contemporain où la photo tient une bonne place. Se profile aussi une nouvelle génération, nomade ou en appartement, à l'instar de Hatch et Anne-Laure Buffard fondées en 2022, à voir sur le secteur Curiosa (la seconde s'installe le 7 décembre rue Chapon), ou encore la dernière-née Thomas Zander, galerie de Cologne implantée depuis cette année à Paris avec un petit espace dédié à des projets spéciaux. Cette cartographie est autant le reflet du parcours de la reconnaissance du statut d'œuvre de la photographie que de la place qu'elle a acquise dans l'art contemporain. En même temps en France, ce médium continue d'être à part. Bien que les galeries spécifiquement dédiées à la photo soient nombreuses, il n'existe pas de syndicat dédié. Elles doivent se tourner vers le Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) fédérant les galeries sans distinction de spécialité. C'est la preuve que la photographie est à la fois *in* et *out* de l'art contemporain, pour reprendre le titre d'un célèbre film de William Klein.

➔ 26^e Paris Photo, Grand Palais éphémère, place Joffre, Paris 7^e, du 8 au 12 novembre

parisphoto.com

➔ 12^e PhotoSaintGermain Parcours photo de la rive gauche, du 2 au 25 novembre

<http://www.photosaintgermain.com/>

➔ 4^e Photo Days Paris et ses environs, du 3 novembre au 3 décembre

photodays.paris

➔ 7^e a p p r o c h e, au Molière, 40 rue de Richelieu, Paris 1^{er}, du 9 au 12 novembre

approche.paris/

➔ 3^e Biennale de l'Image tangible de Paris, une dizaine d'expositions autour des nouvelles pratiques photographiques et de l'image,